



**MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN**

November / novembre / noviembre 2011

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

**Standard Level
Niveau Moyen
Nivel Medio**

Paper / Épreuve / Prueba 1

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IB Cardiff est **interdite**.*

Épreuve 1 NM novembre 2011 - Remarques pour la notation

Ces notes n'ont qu'un seul but : aider les correcteurs dans leur travail. Elles ne proposent pas un ensemble rigide de réponses ou d'approches qu'il faudrait impérativement retrouver dans les copies. D'autres bonnes idées ou d'autres points de vue intéressants devraient être reconnus et jugés favorablement. Pour permettre une juste évaluation de l'originalité, les réponses qui n'aborderaient pas tous les points de vue suggérés ne devraient pas être sévèrement jugées.

SECTION A

Texte 1 et texte 2

Une réponse satisfaisante fera voir que l'argent est le thème principal de ces deux textes mais que les valeurs qui lui sont associées ne sont pas du même ordre pas plus que la forme adoptée.

Une bonne réponse pourra montrer que le premier texte est un éloge de Mermoz qui a su échapper au mirage de l'argent, *symbole de richesse* qu'il ne faut pas confondre avec *la richesse* alors que le second, à caractère didactique, veut enseigner aux parents comment faire de leurs enfants des *consommateurs responsables*, par la promotion de l'épargne. Elle pourra aussi montrer en quoi la nature de chacun des textes commande une forme et un style différent : caractère anaphorique du premier, construction pédagogique du second.

Une meilleure réponse pourra souligner les différences fondamentales associées à l'argent. Saint-Exupéry souligne avec insistance ce que *l'argent n'achète pas* alors que l'auteur anonyme du second texte promeut l'épargne pour *éviter les achats impulsifs* de produits et de marques vantés par l'Internet et la télévision. Elle pourra aussi analyser les connotations morales associées au vocabulaire du premier texte (*mépris, dédaigne, scrupule, scandalisant, marché de dupes*, etc.), les oppositions (*biens véritables / pauvres trésors*), les anaphores (*l'argent ne l'achète pas*) qui lui apportent sa charge affective et littéraire. Elle pourra d'autre part, analyser dans le deuxième texte le recours à l'impératif (*Apprenez-leur, Songez, Parlez-leur, choisissez*, etc.), aux questions et réponses (*Aviez-vous, Et l'argent de poche, Quand commencer*, etc.) et son découpage didactique (les sous-titres par exemple). Bref, une meilleure réponse montrera le rapport étroit entre le but visé et les moyens adoptés pour y arriver.

SECTION B

Texte 3 et texte 4

Une réponse satisfaisante identifiera la nourriture comme thème central et soulignera les différences les plus significatives de forme et de style.

Une bonne réponse pourra montrer que le poème et l'article malgré leurs différences ne s'opposent pas et accordent une grande valeur à la nourriture. Tous deux expriment, à des degrés différents, de l'indignation devant la faim ou le gaspillage mais leurs formes obéissent à des exigences d'ordre différent : Rimbaud évoque la faim et la force symbolique du pain par sa prosodie, Stéphanie Bérubé informe sur le gaspillage systémique de la nourriture.

Une meilleure réponse pourra analyser la façon dont s'exprime l'indignation : chez Rimbaud par le jeu des images et des exclamations (*À genoux, cinq petits – misère ! –, Les pauvres petits pleins de givre !*), chez Stéphanie Bérubé par le titre dénonciateur qui reprend le propos d'un interlocuteur cité (*C'est une situation absurde !*). Elle pourra aussi étudier comment Rimbaud met en relief son propos par le jeu des oppositions de couleurs, de lumière, de climat (*Noirs / pain blond, brume / trou clair, soupirail rouge, trou chaud / pleins de givre*), par les rimes qui accentuent les mots riches en connotations (*sein, pain, vie, vivre*). En d'autres termes, l'analyse s'arrêtera aux particularités poétiques qui donnent à ce poème sa puissance d'évocation. Par contraste, elle pourra analyser les caractéristiques du deuxième texte qui obéit bien à la volonté d'informer, d'expliquer en s'appuyant sur des sources et des références : les citations tirées d'entrevues de deux personnes différentes, un universitaire et un militant, expliquent les causes du gaspillage et en donnent une illustration. On pourra également noter que Rimbaud met en scène des enfants miséreux, vivifiés par la seule vue du pain, symbole ancien et puissant de la nourriture, alors que l'article ne parle jamais de la faim mais nous fait voir de la nourriture *haut de gamme* jetée aux ordures et récupérée par des militants qui ne sont pas des miséreux.
